

tes parts au cours du conflit auraient été, de ce fait, réduites au silence par le verdict décisif rendu par la démocratie elle-même. Avant de procéder plus loin dans mon exposé basé sur les faits plus-haut cités, je désire vous poser une question, c'est la suivante.

Si dans l'automne de 1914, le Gouvernement de Sir Robert Borden s'était présenté devant l'électorat et lui avait dit; " Nous croyons que cette guerre est juste et qu'elle est nécessaire; nous croyons que l'avenir du Canada est en balance; nous croyons que la vie de l'Empire est en jeu; nous avons engagé le pays dans la guerre et nous vous demandons de ratifier notre décision; nous voulons que vous proclamiez à l'univers que le Canada fera tout son devoir; nous voulons que la sanction du peuple canadien renforce la puissance de notre cause."- Si le Gouvernement Conservateur avait pris cette attitude, quel est celui qui aurait pu dire, que cette action était contraire à la doctrine anglaise? Où est celui qui aurait affirmé que cette attitude comportait une idée de séparation ou la profanation du drapeau?

Cependant tel est le langage dont on s'est servi à mon adresse, parce que j'avais recommandé que pour l'avenir, on suive une semblable politique.

J'espère pouvoir me flatter que personne en cette enceinte ne mettra en discussion la véracité de mes déclarations jusqu'à ce moment. Les quatre questions soulevées comportent quatre vérités; je ne crois pas qu'elles puissent être niées, ni même contredites. Le discours fait à Hamilton était basé sur ces quatre vérités. Qu'il me suffise d'ajouter que pour ma part, je les crois indiscutables.

Revenons maintenant à la première, je veux dire la politique traditionnelle, la politique actuelle du Canada sur l'or-